

Licence Encyclopédie Spirite

Copyright (C) 2006 Encyclopédie Spirite - Mars 2006

<http://www.spiritisme.net>

spiritisme@spiritisme.net

Considérant l'objectif de base de l'Encyclopédie Spirite de mettre gratuitement à la disposition de toute l'Humanité les éléments de base du Spiritisme, les documents mis à disposition sur le site Internet de l'Encyclopédie Spirite peuvent être copiés, diffusés et utilisés dans les conditions suivantes :

1. Toute copie à des fins privées, à des fins de recherches, d'illustration ou d'enseignement est autorisée.
2. Toute diffusion ou inclusion de tout ou partie de ce document dans une autre œuvre ou compilation doit faire l'objet d'une autorisation écrite de l'Encyclopédie Spirite et doit :
 - a. Soit inclure la présente licence s'appliquant à l'ensemble de la compilation ou de l'œuvre dérivée.
 - b. Soit, dans le cas d'extraits ou de citations limitées à moins de 1000 caractères, mentionner explicitement l'origine de la partie extraite comme étant l'Encyclopédie Spirite et en indiquer l'adresse Internet, afin de permettre aux intéressés de retrouver facilement et gratuitement l'intégralité du document.
3. Cette licence qui accompagne chaque fichier doit être intégralement conservée dans les copies.
4. La mention du producteur original doit être conservée, ainsi que celle des contributeurs ultérieurs.
5. Toute modification ultérieure, par correction d'erreurs, mise en forme dans un autre format, ou autre, doit être indiquée. L'indication des diverses contributions devra être aussi précise que possible, datée, et envoyée à l'Encyclopédie Spirite.
6. Ce copyright s'applique obligatoirement à toute amélioration par simple correction d'erreurs ou d'oublis mineurs (orthographe, phrase manquante, ...), c'est-à-dire ne correspondant pas à l'adjonction d'une autre variante connue du texte, qui devra donc comporter la présente notice.

ANNEXE AU MEDIUM GUERISSEUR.

LE PLEXUS SOLAIRE

PLEXUS, mot latin qui signifie entrelacement et se dit de plus : Eranch : nerveuse accolée ou de plusieurs vaisseaux anastomosés (communication entre deux organes, deux vaisseaux de même nature ou deux nerfs).

Aboucher ensemble, se réunir, s'adosser pour marcher ensemble.

LE PLEXUS SOLAIRE

Il y a un véritable soleil en nous.

P S. C'est un grand centre nerveux situé derrière l'estomac.

Quand ce soleil, d'où rayonnent tous les nerfs du corps, est dans sa condition normale, il rayonne sans interruption une énergie réelle tout comme le soleil lui – même.

Cette énergie se transforme par le moyen des nerfs, formant comme une sorte de halo, qui enveloppe le corps partout où il va.

Si ce rayonnement du plexus solaire est suffisamment positif, l'influence d'une autre personne, ne peut troubler en rien, la régularité et l'harmonie de ses vibrations. Et, la personne qui rayonne ainsi, est douée d'un immense pouvoir.

Pour influencer dans le sens du bien ceux qui sont moins positif qu'elle, sa seule présence, sans quelle ait besoin de dire un mot ou d'émettre même une pensée dans ce sens, suffit pour apaiser les esprits troublés avec qui elle entre en contact.

L'engourdissement du plexus solaire propre aux humains, qui n'ont pas appris la loi de leur être, empêche la vie ou flux nerveux de se répandre dans toute les parties du corps.

Il est la cause de toutes les maladies auxquelles la race est sujette.

Maladies physiques et mentales.

La pensée consciente est maîtresse du centre solaire d'où provient toute la vie de notre corps et la qualité de notre corps y compris le cerveau, détermine la qualité de tout ce qui nous entoure ; vous êtes donc votre propre Seigneur et Maître, l'arbitre de votre propre destinée. C'est pourquoi vous avez à rendre compte, de vos pensées ou de vos paroles, pourquoi vous serez récompensé suivant vos actes accomplis dans votre chair.

Ce que votre esprit sème, vous le récolterez infailliblement dans votre corps.

Jésus a dit : « Ne résister pas au mal, c'est – à – dire ne le combattez pas, mais brillez, rayonnez sur lui et il se dissoudra ».

C'est la non résistance qui doit vaincre. Nous pouvons vaincre le mal à l'aide du bien, nous pouvons aimer nos ennemis, en faire des amis : la seule chose nécessaire est de laisser le centre solaire rayonner constamment la bonté.

Tant que nous n'avons pas appris la maîtrise complète de nous – même, toute pensée qui traverse notre cerveau a sa répercussion sur le plexus solaire.

Des pensées plaisantes font s'épanouir, se dilater le centre solaire qui rayonne alors bonté et amour.

Les pensées déplaisantes au contraire, le font se contracter, coupant la réserve de bonté, d'amour, de vie du corps, de l'esprit et du monde extérieur.

Toute pensée de non-résistances dilate le Plexus solaire, toute pensée de résistance le contracte.

Nous devons apprendre à contrôler les mouvements du plexus solaire (comme nous contrôlons les mouvements du doigt) par la pensée, l'attention et la pratique. La pratique rend parfait, mettre sa volonté dans chacun de ses actes et dans chacune de ses pensées : voilà la véritable concentration.

Soyez résolu à faire briller toujours notre lumière, à dilater notre centre solaire quoiqu'il arrive et quoique vous ressentiez.

Vous verrez que vous serez alors au paradis ; que votre lumière brille et que les gens voient vos bonnes œuvres, vos rayons de soleil et d'amour et dites à vous-même « je suis le soleil de Dieu qui est au ciel ».

Le plexus solaire ou centre solaire est un corps humain exactement ce que le soleil visible est au système solaire.

Il est la source de toute vie et de toute lumière ; c'est lui qui crée qui fabrique la lumière et la vie.

Le plexus solaire inhale la lumière et la chaleur et exhale du magnétisme. Une volonté plus intelligente et par conséquent, plus puissante.

L'homme respire par ses poumons et par chacune des cellule de son corps. Chaque pore de son corps est un grand canal qui conduit à la lumière et la chaleur à ce grand laboratoire qui est le plexus solaire. C'est le centre respirant du corps où la lumière et la chaleur du soleil sont transformées en magnétisme.

Tous les désordres du corps et de l'esprit, sont dus à ce que les rayons du soleil **n'ont pu arriver jusqu'au plexus solaire.**

Celui qui respire profondément et régulièrement, ne peut-être malade ou faible d'esprit.

Celui qui respire correctement s'approprie l'intelligence, et la volonté et, la volonté du soleil.

Celui qui respire librement, plus grand est le degré de sa volonté intelligente.

Celui qui respire librement, celui qui respire profondément pense profondément. La crainte seule empêche de penser librement, plus grand est le degré de sa volonté intelligente.

Celui qui respire librement, celui qui respire profondément pense profondément. La crainte seule empêche de penser librement. Plus grand est le degré de sa pensée ; toute pensée est mouvement, tout mouvement est pensée. Respire c'est penser. Penser c'est respirer.

Il fut un temps où l'homme savait respirer, c'était avant qu'il eut pris l'habitude de s'effrayer de tout.

Le corset est la plus infernale machine qui puisse être imaginée pour comprimer le plexus solaire et entraver le courant de la vie.

RESPIRER BIEN

Je vous dis à vous tous, hommes et femmes et surtout à vous femmes, respirez et continuez à respirer jusqu'à ce que vous ayez acquis l'habitude de respirer pleinement et librement.

C'est précisément cette manière de penser que nous appelons respirer qui délivrera de la crainte.

Les asthmatiques, les poitrinaires, les nerveux n'ont besoin que d'une chose pour se guérir radicalement, RESPIRER, RESPIRER BEAUCOUP, et ce sont précisément ceux – là qui ne veulent pas respirer. Ils s'enferment dans des chambres surchauffées sans air et haletant, soufflant, crachant, toussant et gémissant contre leur sort parce que, pendant des années, pendant des générations peut-être, ils ont essayé de vivre sans respirer. C'est là leur habitude de penser.

Si vous voulez au contraire, prendre l'habitude de respirer pleinement et correctement, vous deviendrez un autre être. Le chagrin, la mélancolie, la crainte auront cessé pour toujours.

Si vous voulez l'énergie, l'ambition, la force, la joie les auront remplacés. Votre corps jusque là penché ratatiné, se sera redressé, vous marcherez la tête haute, le regard droit et fier, votre chair sera ferme, votre teint clair, votre voix harmonieuse comme le son des cloches sur l'eau calme. En un mot, vous serez renouvelé, vous serez un être nouveau, né de l'esprit et prêt à vivre, à aimer et à agir.

COMMENT ?

D'abord et avant tout, ayez soin de laisser le plus possible les fenêtres ouvertes dans votre chambre à coucher pas seulement entrebâillées mais grandes ouvertes. Mettez un paravent s'il le faut pour vous préserver des courants d'air.

En vous éveillant le matin, couchez – vous sur le dos à plat, les bras étendus, sans oreiller sous votre tête ni couverture sur vous. Détendez votre corps de la tête au pied, fermez la bouche aspirez lentement, profondément, afin de remplir les poumons entièrement et d'une façon aussi égale que possible. Retenez votre respiration aussi longtemps que vous le pouvez sans effort, expirez très lentement et doucement.

Faites bien attention à cela, cela est essentiel, exhalez lentement et posément.

Maintenant reprenez votre souffle si cela est nécessaire le sera certainement, si vous n'êtes pas habitué à respirer profondément et puis alors recommencez.

Répétez cet exercice 5 à 7 fois. Mettez environ 4 secondes pour exhaler, retenez votre respiration pendant 8 secondes et mettez le plus longtemps possible à expirer.

Il se peut que les premières fois vous ne puissiez retenir la respiration aussi longtemps ; rappelez – vous qu'il ne faut pas forcer.

Tout ceci doit être fait doucement, lentement, posément, sans effort. Avec la pratique vous pourrez prolonger la durée de l'aspiration, de l'expiration et de la rétention du souffle.

Au début, je ne pouvais inhaler plus de 1 à 2 secondes, retenir le souffle pendant plus de 3 et exhaler pendant plus de 3 à 4 secondes et cependant après chaque exercice, mon cœur battait comme si j'avais accompli un travail un travail considérable. Il m'a fallu 3 mois avant de pouvoir respirer 5 fois de suite comme je l'ai dit plus haut.

Pour la voix, je veux dire en passant, combien ces 3 mois d'exercice ont été utile à ma voix. Je manquais toujours de souffle lorsque je chantais. 4 ans de leçons de chant n'avaient guère remédié à cet inconvénient.

Il se trouve que pendant les 3 mois où je commençais à pratiquer des exercices de respiration, je n'avais pas de piano à ma disposition et je n'eus pas l'occasion de chanter une seule fois, une seule note.

Et bien, quand je repris le chant au bout de ces 3 mois, bien que je fus resté tout un temps sans pratiquer, je chantais comme je ne l'avais jamais fait auparavant. Il me semblait que j'aurais pu chanter n'importe quoi sans la moindre difficulté et jamais je n'ai éprouvé auparavant, autant de plaisir et de faciliter à chanter. Utilité oh combien inappréciable pour les chanteurs.

Répétez cet exercice de respiration 2 ou 3 fois par jour, toujours dans la même position en ayant soin que le corps ne soit pas serré dans les vêtements et après journée au lit répétez – le encore. Commandez ensuite de vous endormir doucement, respirez pleinement et vous vous réveillerez tout à fait reposé à l'heure habituelle.

On peut pratiquer ces exercices debout au grand air, si possible, ou devant une fenêtre ouverte.

Position : rejetez les épaules en arrière, tenez la tête haute, levez les yeux vers le ciel et dans une attitude royale, respirez, aspirez l'amour, la force, le soleil, la vie lentement, tranquillement. Laissez – vous pénétrer, imprégnez votre plexus solaire, laissez – vous transformer et transformez – les pour vous les approprier ; puis abaissez les yeux, étendez vos mains dans un geste de bénédiction et aspirez tranquillement, lentement toutes les joies de l'humanité.

Pour les hommes : Tenez – vous dans la position de l'athlète, la poitrine bombée et l'abdomen rentré et respirez les soleils en longues inhalations, laissez – les réjouir toute votre âme ; âme et corps puis expirez ; répétez cet exercice plusieurs fois par jour, dans la position debout si vous le préférez mais soir et matin couché.

S'il y a une chose quelconque que vous désiriez particulièrement, pensez pendant que vous ferez ces exercices.

Pendant que vous aspirez, vous êtes négatif réceptif. Pendant que vous reprenez votre respiration vous êtes en équilibre, pendant que vous expirez, vous êtes positif rayonnant. Vous donnez de la vie à ce qui vous entoure à tous ceux qui sont moins développés que vous, à votre milieu en général, à vos affaires, à tout ce que vous entreprendrez.

Donc quand vous expirez, étendez vos mains et soufflez la vie dans tout ce que vous voulez ; les amis de la sagesse, vous pourrez faire naître des pensées d'amour, vous pourrez embellir tout ce qui vous entoure.

Que vous ayez foi ou non en ce que je vous dis, essayez – le et vous verrez que c'est la vérité même.

MAITRISE DES EMOTIONS

Le plexus solaire est le siège des émotions ; par le contrôle de l'appareil respiratoire vous pourrez acquérir un tel empire sur le plexus solaire que la colère, le ressentiment, la résistance, la tristesse, le découragement et la crainte vous seront aussi étranger que vous le sont à présent les mouvements embarrassés que vous faisiez lorsque vous appreniez à marcher ou à manger.

Toutes ces émotions déplaisantes ont pour cause une entrave apportée à la dilatation du plexus solaire.

Les exercices que je viens de vous donner rendront la liberté à cet organe et feront que vous vous sentirez bien.

Par la pratique vous en arriverez à prendre l'habitude de vous sentir bien, c'est – à – dire vous sentir libre. Certes, avant que vous y réussissiez, vous aurez encore, comme vous avez eu jusqu'ici des périodes de dépression mais celles – ci seront de moins en moins fréquentes et de plus courtes durées à mesure que vous avancerez et vous vous affranchirez de plus en plus. Quand vous vous sentirez sur le point d'être déprimé, pour quelque cause que se soit, coupez court à cette tendance le plutôt possible et voici comment vous y parviendrez.

Déshabillez – vous si possible ou bien si cela ne se peut désserez vos vêtements, couchez – vous à plat sur le dos, sans oreiller, les bras étendus, étendez – vous, ne pensez à rien, inhalez lentement mais complet par les narines, restez immobile 1 ou 2 secondes alors forcez l'air brusquement dans la partie supérieure des poumons restez ainsi 1 ou 2 secondes puis brusquement repoussez l'air dans la partie inférieure le plus loin possible et en même temps écriez – vous mentalement en vous adressant au plexus solaire : «Eveille – toi, éveille –toi» restez 1 ou 2 secondes puis laissez l'air se répandre graduellement et également dans les poumons, retenez votre respiration un instant , exhalez très lentement, très doucement.

Remarque : Ne répétez pas cet exercice plus de 3 fois de suite et ne le pratiquez que lorsque vous êtes déprimé.

- Ensuite levez – vous et marchez comme si vous aviez un but et que vous vouliez à toute force arriver.

Intéressez – vous à ce que vous avez à faire et lorsque vous repenserez à votre état déprimé de tout à l'heure, vous serez étonné de vous sentir si bien en train. J'ai employé moi – même ce moyen que j'ai découvert pendant des années pour toute sorte de dépression provenant de causes les plus diverses et pas une fois, il n'a échoué. Sans aucun doute, il vous guérira comme il m'a guéri.

Ces instructions paraissent au premier abord compliquées et difficiles à mettre en pratique mais, après que vous les aurez relues et que vous les aurez appliquées consciencieusement une fois ou deux, vous arriverez à les mettre et à les suivre le plus facilement sans même y penser et l'effet sera pour vous, délicieux.

Ne vous effrayez pas si votre cœur bat un peu plus fort les premières fois que vous essayerez ces exercices de respiration. Il battrait tout autant après n'importe quel exercice violent. Tranquillisez – vous et persistez, au bout de peu de temps votre cœur participera au bien être général et restera aussi calme qu'un matin d'été quelle que soit la vigueur que vous apporterez dans vos exercices.

N. B.

Ces exercices bien pratiqué guériront les maladies de cœur aussi bien que les maladies des poumons et de la gorge. En fait, il n'y a pas une maladie de l'homme qui puisse être guérie ainsi, si les exercices sont pratiqués journellement.

Rappelez – vous que le rayonnement de votre centre solaire est à la vie de votre corps ce que le rayonnement du soleil est à la vie des plantes et des planètes et que les exercices ont pour effet d'inculquer à votre centre solaire l'habitude de rayonner.

TECHNIQUE DE LA RESPIRATION

L'EPIGLOTTE cette petite trappe n'a qu'un rôle à remplir, c'est d'empêcher tous les autres corps, que l'air de pénétrer dans la trachée – artère et les poumons.

Dans les exercices ordinaires de respiration, il ne faut jamais forcer les poumons à retenir l'air ne fut – ce qu'un instant. Les poumons sont une paire de soufflets qui se remplissent quand les parois musculaires se dilatent. Ce n'est pas l'air que l'on fait entrer dans les poumons qui dilate les parois de la poitrine, c'est la dilatation des muscles abdominaux qui aspire l'air dans les poumons sans pour cela déterminer à l'intérieur du corps, une pression plus grande que celle du dehors. Cela permet la libre circulation à la fois de l'air et du sang et par-là, l'oxygénation parfaite. Ce ne sont pas les poumons qu'il faut entraîner à respirer, ils reçoivent toujours l'air que les muscles veulent bien leur laisser emmagasiner et ils restent dilatés et libres tant que les muscles le leur permettent.

C'est uniquement des muscles que dépend la bonne ou la mauvaise respiration.

Les exercices de respiration doivent donc être des exercices de muscles avec la trappe grand ouverte depuis le commencement jusqu'à la fin des exercices.

Mettez votre volonté dans les muscles là où il convient, portez toute votre attention sur eux et vous détiendrez le secret de la respiration correcte.

Respirez toujours par les narines. Ne vous forcez pas, respirez très facilement, naturellement

Quand vous respirez, ayez un dessin, un but.

L'homme le plus mâle, le plus viril, est celui qui a le but le plus noble, le plus élevé, le plus constant.

Les exercices de respiration sans but sont comme tous les autres efforts, sans but bestiaux, dirigez cette force engendrée par la respiration vers un but déterminé, et surtout, que votre but soit élevé et constant.

Seule, l'hésitation conduit à un échec.

RESPIREZ RYTHMIQUEMENT (exemple)

1) On dit qu'un chien trotant en cadence sur un pont fera plus pour l'ébranler que des chevaux tirant des voitures très lourdement chargées. Car il n'y a pas de rythme dans le mouvement des voitures.

2) On dit qu'une simple note de violon prolongée pourra ébranler le plus formidable pont suspendu si ses vibrations sont à l'unisson de celles du pont.

Le cœur qui bat rythmiquement fait le corps puissant et fort (voir monade pour le rythme).

La respiration rythmique communique le rythme au cœur et au cerveau et confère au corps tout entier, une bonne santé.

Une respiration régulière et profonde crée une harmonie d'action du corps, du cerveau, de l'âme et de l'esprit. L'harmonie est la condition de santé et de la force.

EFFETS BIENFAISANTES DU SOLEIL

La respiration rythmique engendre la force dans le corps.

Pendant le sommeil, on respire profondément, régulièrement et le corps récupère ses forces perdues, gaspillées pendant le jour. Par l'irrégularité de l'action et de la respiration et chaque minute du jour, le corps sursaute d'étonnement ou tressaille de peur ou palpite d'émotion.

Dans la tranquillité de la nuit, le corps reprend son action rythmique naturelle.

Notre appareil respiratoire a besoin d'exercice pour travailler posément, intelligemment même alors que le cerveau se montre étourdi et paresseux.

L'appareil respiratoire doit être dressé à poursuivre froidement, régulièrement sa fonction quoiqu'il se passe dans le cerveau, dans le reste du corps ou dehors et cela peut s'obtenir par une pratique constante. La respiration rythmique conserve le corps plein de force et prépare le cœur à toute éventualité.

Celui qui habitue son corps à poursuivre sa besogne froidement, doucement et harmonieusement quoiqu'il arrive, cessera de souffler ou de faiblir ou de se laisser abattre au moment même où il a le plus besoin de sa force.

Quand vous êtes fatigué ou découragé, votre corps est affaibli par le manque d'air provenant d'une respiration soit imparfaite ou irrégulière.

RESPIRATION GUERISSANTE

Alors, couchez – vous à plat, les bras détachés du corps et les yeux fermés. Aspirez lentement, mais pas trop lentement, naturellement, sans forcer dans un sens ou dans l'autre. Tout en aspirant, dites une pensée, les yeux levés sous vos paupières fermées: je suis «dites le lentement et distinctement et essayez de vous persuader que l'infini est réellement vous»

Conservez un moment la poitrine dilatée et la gorge ouverte. Puis, très lentement et très doucement, expirez, abaissez en même temps les yeux, toujours sous les paupières closes et disant en pensée doucement, lentement et decrescendo, Amour, je suis amour.

Respirez rythmiquement et aussi lentement que vous le pouvez sans peine, sans gêne et toujours complètement. Continuez jusqu'à ce que votre esprit soit tranquille et que vous ayez oublié tout ce qui était la cause de votre découragement.

Continuez jusqu'à ce que la conscience de (je suis) soit entrée avec l'air dans vos poumons et de là, dans le sang et dans toutes les parties de votre corps.

Il faut au sang environ 2 minutes pour parcourir le circuit du corps. Mais pour pouvoir changer vos sentiments, il faut qu'il parcoure le circuit plusieurs fois, établissant une nouvelle vibration rythmique de la conscience du (Je suis Amour).

Votre être tout entier, doit saisir les vibrations de cette grande, toute puissante conscience du (Je suis).

Les poumons, le cœur, le plexus solaire et le cerveau doivent battre à l'unisson de l'Infini.

— C'est le meilleur exercice de concentration, que je connaisse contre le découragement, l'inquiétude, l'impatience, l'indifférence, la colère, la méchanceté, la rancune, l'habitude enracinée, et ce remède, je le tiens pour infaillible pour tout être humain qui veut réellement être guéri de l'un quelconque de ces maux.

Employez – le chaque fois que vous vous sentirez négatif au début il vous faudra peut être 10 minutes ou plus pour vous délivrer mais, au bout d'un certain temps 5 minutes suffiront.

Si vous détruisez chacun de ces petits maux dans son germe, vous finirez par ne plus jamais vous sentir négatif.

Le même exercice répété, avec cette variante (je suis sain) vous procurera la santé, mais employez surtout (Je suis Amour).

Aspirez l'infini (Je suis) laissez le rénover votre corps et votre âme ; expirez l'amour, la santé, tout ce que vous désirez.

Rappelez – vous que vous ne devez pas aspirer les choses que vous désirez vous devez au contraire les exhaler.

Vous aspirez le (Je suis) l'amour Dieu.

Persévérez dans cette pratique, ne vous laissez pas décourager, le bien que vous en retirerez sera immense.

Pratiquez cet exercice jusqu'à ce que votre conscience soit à l'unisson des vibrations réelles dans votre être.

Des vibrations du (Je suis) dans la mesure où vous vivez dans cette conscience, vous connaîtrez le bonheur, la santé, le succès.

Quel que soient les méthodes de respiration que vous pratiquiez ou que vous ne pratiquiez pas, ne manquez pas de vous redresser et de respirer plusieurs fois de suite, lentement, pleinement, où vous soyez et quoi que vous fassiez.

Le désintéressement matériel, qui est un des attributs essentiels de la médiumnité guérissante, sera – t - il aussi une des conditions de la médecine médiamnique.

Comment alors concilier les exigences de la profession avec une abnégation absolue ?

Ceci demande quelques explications, car la position n'est plus la même.

La faculté du médium guérisseur ne lui a rien coûté ; elle n'a exigé de lui ni étude, ni travail, ni dépense ; il l'a reçue gratuitement pour le bien d'autrui, il doit en user gratuitement.

Comme il faut vivre avant tout, s'il n'a pas, par lui – même, des ressources qui le rendent indépendant, il doit en chercher les moyens dans son travail ordinaire, comme il l'eut fait avant de connaître la médiumnité.

Il ne donne à l'exercice de sa faculté que le temps qu'il peut matériellement y consacrer.

S'il prend ce temps sur son repos et s'il l'emploie à se rendre utile à ses semblables, celui qu'il aurait consacré à des distractions mondaines, c'est du véritable dévouement et il n'en a que plus de mérite.

Les esprits n'en demandent pas d'avantage et n'exigent aucun sacrifice déraisonnable. On ne pourrait considérer comme du dévouement et de l'abnégation, l'abandon de son état pour se livrer à un travail moins pénible et plus lucratif.

Dans la protection qu'ils accordent, les Esprits auxquels, on ne peut en imposer, savent parfaitement distinguer les dévouements factices. —